



Décès de l'auteur et illustrateur jeunesse John Burningham



Créateur d'innombrables histoires pour la jeunesse, l'auteur britannique est décédé le 4 janvier à l'âge de 82 ans. Son œuvre compte plus de cinquante livres traduits en français depuis son premier album, *Borka*, publié en 1963.

Il était l'un des créateurs pour la jeunesse les plus connus au Royaume-Uni. L'auteur et illustrateur John Burningham est décédé le 4 janvier à l'âge de 82 ans, des suites d'une pneumonie, a confirmé son agent littéraire au Guardian ce lundi. Son œuvre pleine de fantaisie et d'humour compte plus de cinquante livres traduits en français, dont une dizaine sont toujours disponibles aux éditions **Kaléidoscope** (*Ou alors préférerais-tu...*, 2018 ; *Le panier de Stéphane*, 2012), Albin Michel (*Granpa*, 2016) et Père Castor-Flammarion Jeunesse (*Le cadeau de Noël de Gaston Grippemine*, 1998).

"John était un véritable original, un pionnier du livre illustré et un créateur infiniment inventif d'histoires qui pouvaient être à tour de rôle drôle et réconfortante, provocante et espiègle. Il n'a jamais pris les enfants de haut, il les a toujours traités avec le plus grand respect", a déclaré au Guardian la directrice générale de Penguin Random House Children's Francesca Dow.

Un élève de Summerhill

Né le 27 avril 1936 à Farnham (Surrey), John Burningham a été élève à l'école de Summerhill fondée par A. S. Neill avant d'étudier l'illustration et le graphisme à la Central School of Art and Design de Londres. Diplômé en 1959, il s'est fait connaître dès la parution de son premier livre, *Borka: les aventures d'une oie sans plumes*, en remportant la médaille Kate Greenaway en 1963. Ce prix britannique, qui récompense l'illustration d'un ouvrage jeunesse, lui a, à nouveau été attribué en 1970 pour *La promenade de M. Gumpy*.

En février 2018, il a reçu avec son épouse Helen Oxenbury – la créatrice de *Léo et Popi* chez Bayard Jeunesse avec qui il a co-signé l'album *Bébé* (Père Castor-Flammarion, 2011) –, le prix BookTrust Lifetime Achievement, remis pour la première fois à un couple de créateurs pour l'ensemble de leurs réalisations.

- imprimer
-
- Avec commentaires
- Sans commentaires

Commenter



CARNET

John Burningham

Dessinateur britannique

Auteur et illustrateur britannique plébiscité, tant par la critique que par le public, pour ses albums destinés aux jeunes lecteurs, John Burningham est mort, le 4 janvier, des suites d'une pneumonie, à l'âge de 82 ans.

Né dans le Surrey, à Farnham, le 27 avril 1936, John Burningham connaît des débuts dans la vie pour le moins atypiques. Certes, enfant, il écoute les histoires que lui lit sa mère et s'enthousiasme pour la bande dessinée animalière *Rupert*, apparue dans le *Daily Express* dès 1920 (l'ourson et ses amis connurent plusieurs créateurs au fil du temps), comme pour le travail de Cecil Aldin (1870-1935), peintre animalier et illustrateur qui mit en images Dickens et Kipling avant de composer des albums spécifiquement destinés aux enfants. Ces influences resteront déterminantes. Mais sa formation est plus singulière.

Déjà, durant la guerre, l'enfant part avec les siens en caravane sur les routes, goûtant dans la nature une liberté idyllique mais résolument en marge des normes scolaires. La solution existe. Elève à l'école de Summerhill, qu'avait fondée en 1921 le psychanalyste et pédagogue libertaire écossais A.S. Neill (1883-1973), il y jouit d'une grande liberté et d'une proposition d'éveil artistique inédite. S'il échoue à l'examen final, il décroche une certification de littérature anglaise qui révèle ses priorités.

Premier livre, premier succès

Toutefois, au seuil de l'âge adulte,

John Burningham ne se destine pas à une carrière d'artiste. Comme son père, vétéran des tranchées de la Grande Guerre, qui avait choisi de se faire enregistrer comme objecteur de conscience en 1939, John refuse le service militaire classique et son statut d'objecteur le conduit, de Calabre en Israël ou en Ecosse, à se consacrer à un travail en communauté. De retour à Londres, il intègre la Central School of Art and Design et en sort diplômé en 1959. Libre, Burningham retourne en Israël, y réalise des marionnettes pour un film d'animation, avant, sitôt de retour à Londres, de se voir confier la réalisation d'affiches. Il saisit l'aubaine puisque la liberté est totale, la rémunération importante, et l'exposition optimale.

Le succès ne se fait pas attendre. Son premier livre, *Borka. Les aventures d'une oie sans plumes* (1963), remporte la médaille Kate Greenaway, distinction annuelle instaurée en 1955 pour célébrer le meilleur album destiné aux jeunes enfants et commémorer la figure d'une pionnière de l'illustration anglaise du XIX^e siècle. Une distinction qu'il reçoit à nouveau en 1970 pour *La Promenade de M. Gumpy*. C'est là un doublé rare que réalisera cependant celle qu'il épouse en 1964, Helen Oxenbury (lauréate en 1969 et 1999). Tout semble les unir jusqu'à l'ultime clin d'œil, début 2018, quand John et Helen partagent – une première dans l'histoire de l'institution – le BookTrust Lifetime Achievement Award, prix dont la vocation est de couronner l'ensemble de la car-

rière d'un artiste, alors même que John et Helen n'ont collaboré qu'une seule fois à un album, *There's Going to Be Baby* (Walker, 2010 ; trad. *Bébé*, Flammarion, 2011).

Au fil des années, le dialogue entre le texte et l'image se fait de plus en plus audacieux, jusqu'à proposer deux narrations parallèles (*Veux-tu sortir du bain, Marcelle!*, 1978 pour l'édition anglaise) ou laisser le premier rôle à l'implicite (*Grand-Papa*, 1984). Et Maurice Sendak (1928-2012), auteur du génial *Max et les Maximonstres*, célèbre, en préfaçant le beau retour autobiographique de l'artiste sur sa vie, son art et ses inspirations (*John Burningham*, 2009), la « poésie visuelle » composée dès l'origine par son ami.

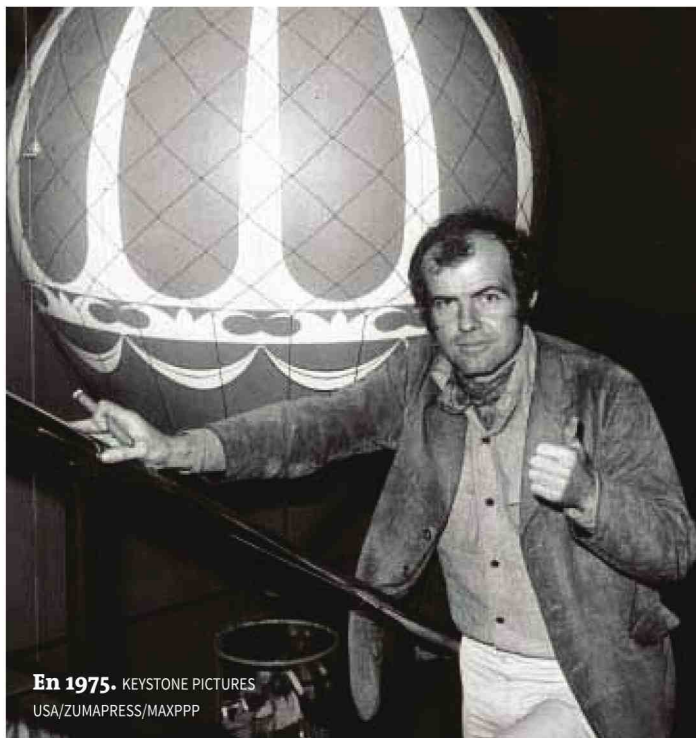
Dès la fin des années 1960, Isabel Finkenstaedt, alors jeune editrice chez Flammarion, est séduite par la grâce des images de John et la profonde délicatesse de ses histoires. Elle entend le proposer au public français. Fidèle, Burningham la suit dans la maison qu'elle fonde en 1988, *Kaléidoscope*, et qui accueille quelques jalons essentiels des trente années de création qui suivent. Le second volet d'un des « classiques » de Burningham, *Préférerai-tu...*, paru en 1978 et traduit seulement en 2011, qui s'intitule judicieusement : *Où alors préférerai-tu...* (2018), est désormais proposé sans délai au lecteur francophone.

Train de nuit, Le Cadeau de Noël de Gaston Grippemine, C'est un secret!, Malo mobile, Logis de souris, en attendant un ultime album, *Mr Gumpy's Rhino*, annoncé chez Pen-



guin pour la fin août : John Burningham proposa durant un demi-siècle des histoires simples et légères, profondes et touchantes, hilarantes ou réconfortantes. Lui-même résumait : « *Les enfants savent que je suis de leur côté. Ils ne sont pas moins intelligents, ils sont juste moins expérimentés.* » ■

PHILIPPE-JEAN CATINCHI



En 1975. KEYSTONE PICTURES
USA/ZUMAPRESS/MAXPPP

27 AVRIL 1936 Naissance
à Farnham (Royaume-Uni)
1963 « Borka. Les aventures
d'une oie sans plumes »
1970 « La Promenade
de M. Gumpy »
2018 « Ou alors
préférerais-tu... »
4 JANVIER 2019 Mort